

## Chapitre 2

### La grande peur de Philippe



1 Le cortège fait halte à Compiègne, dans le nord de Paris. Tout alentour, la forêt est immense et **giboyeuse**. La tentation est trop grande. Philippe obtient de son père l'autorisation d'aller y chasser les grands animaux, cerfs ou  
5 sangliers. Il s'éloigne en compagnie de quelques amis et des veneurs du roi, maîtres dans l'art de la chasse à courre.

Soudain, un sanglier magnifique surgit. Les **veneurs** lâchent les chiens et lancent leurs chevaux à la poursuite de la bête. Philippe fonce plus vite que les autres. Il poursuit pendant  
10 longtemps le sanglier, par des sentiers écartés, au travers de fourrés de plus en plus denses. Il s'aperçoit bientôt qu'il n'y a plus personne derrière lui. Il est seul dans cette forêt qu'il ne connaît pas, parmi les ombres profondes. Il appelle ses compagnons, mais nul ne l'entend...

15 Philippe **erre** quelque temps, au gré de son cheval qui l'emporte çà et là. Il se dresse sur ses étriers, mais rien, pas âme qui vive. La nuit l'environne.

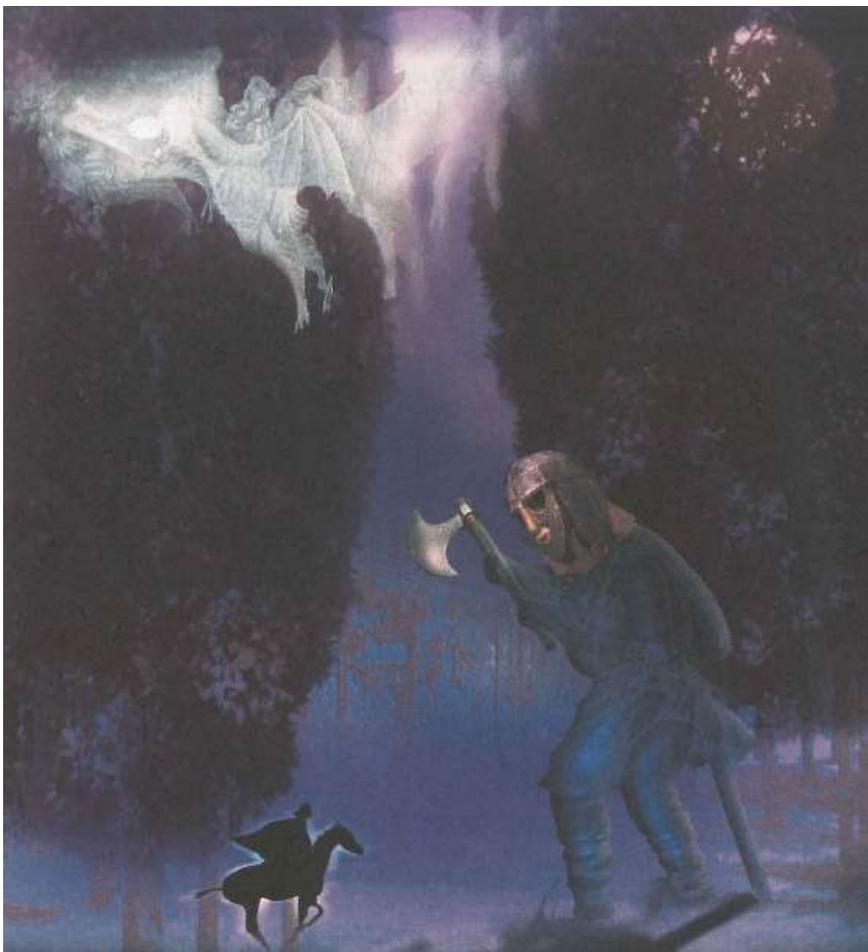
Les bruissements étranges, les cris des rapaces, les hurlements de bêtes inconnues répondent seuls à ses  
20 pleurs. Car Philippe a peur. On lui a raconté qu'à la nuit tombée, la forêt est le domaine de géants armés de massues et d'une troupe de morts vivants porteurs de cercueils, la

**giboyeux:**  
où vit beaucoup de gibier

**un veneur:**  
une personne qui dirige la meute de chiens lors d'une chasse

**errer :**  
avancer au hasard

Mesnie Hellequin. Elle vous emporte vers les enfers si vous la croisez. Philippe descend de son cheval et se blottit contre  
25 lui. Toute la nuit il reste ainsi, sans fermer l'œil, à épier les mouvements suspects.



Quand le jour se lève enfin, dissipant les formes de l'inconnu, le jeune prince remonte en selle et pas à pas avance **au jugé**. Il n'a rien à manger, rien à boire. Il prie Dieu, la Vierge  
30 Marie et saint Denis, protecteur des rois et de la France au côté de saint Michel. Alors, quelque part au bout d'une clairière, apparaissent une hutte et un four rond où scintille une flamme. Tout à côté, un homme très grand et très sale et très noir de visage. Serait-ce un géant de la Mesnie.  
35 Philippe s'avance prudemment, salue l'homme armé d'une masse. C'est en fait un forgeron.

**au jugé :**  
en espérant  
se diriger dans  
la bonne direction

« Je suis Philippe, le fils de votre roi. Voulez-vous m'aider à retrouver mon chemin ? » Le forgeron s'incline et reconduit

le prince jusqu'aux portes de Compiègne où il reçoit une  
40 bourse emplies de pièces d'argent.

Louis VII prend son fils dans ses bras. Mais Philippe est morose, refuse de participer au banquet en son honneur et n'accepte qu'une tranche de pain. Il part se coucher aussitôt. Le lendemain, il reste allongé, les yeux éteints, sans courage  
45 ni vigueur. Les médecins appelés à son chevet lui tâtent le pouls, observent ses urines mais ne **décèlent** rien. Son état pourtant **empire**. Le royal garçon reste **prostré**, triste, sans pratiquement rien avaler. On craint pour sa vie. Louis VII fait annuler la cérémonie du couronnement. Puisque les  
50 médecins ne peuvent rien, il s'en remet à Dieu. Dès le 19 août, le roi de France part en simple **pèlerin**.

Il embarque pour l'Angleterre pourtant ennemie : il s'en va prier à Canterbury sur la tombe de saint Thomas Becket qui fut son ami. Car, dit-on, de nombreux miracles s'y déroulent.  
55 Fils d'un riche marchand de la Cité de Londres, Thomas Becket était le compagnon favori d'Henri II Plantagenêt, roi d'Angleterre.

Le roi l'avait fait chancelier, puis, honneur suprême, archevêque de Canterbury. Ce jour-là Thomas dit au roi :  
60 « Vous me haïrez bientôt autant que vous m'aimez. »

Il avait vécu dans le luxe et la débauche ; il offrit ses biens aux pauvres. Il s'opposa au roi Henri qui voulait contrôler la puissance de l'Église. **Condamné à l'exil**, il s'était réfugié en France où il devint l'ami de Louis VII. En 1170, il osa revenir  
65 à Canterbury. Quatre chevaliers vengeurs l'y attendaient et lui fendirent le crâne à coups d'épée, répandant sa cervelle sur les marches de **l'autel** de sa cathédrale. Henri dut **expier** ce crime qu'il n'avait pas voulu. Il se rendit à pied jusqu'au tombeau de Thomas. Il se mit nu et demanda à soixante-dix  
70 moines tour à tour de le fouetter. Chose étonnante, dans les

**décèler** : découvrir  
**empirer** : s'aggraver  
**prostré** : abattu, replié sur lui-même

**un pèlerin** : une personne qui effectue un voyage dans un lieu saint

**condamné à l'exil** : expulsé de son pays

**l'autel** : la table où l'on célèbre la messe  
**expier** : réparer un crime en subissant un châtement

mois qui suivirent, les malades qui approchaient du tombeau de Thomas **recouvraient** la santé. Voilà pourquoi Louis VII fait aussi le voyage en cette fin août 1179. Il a bien raison car, à son retour en France, il apprend que son fils va mieux.

**recouvrer :**  
retrouver



#### 4 / La légende de saint Thomas Becket

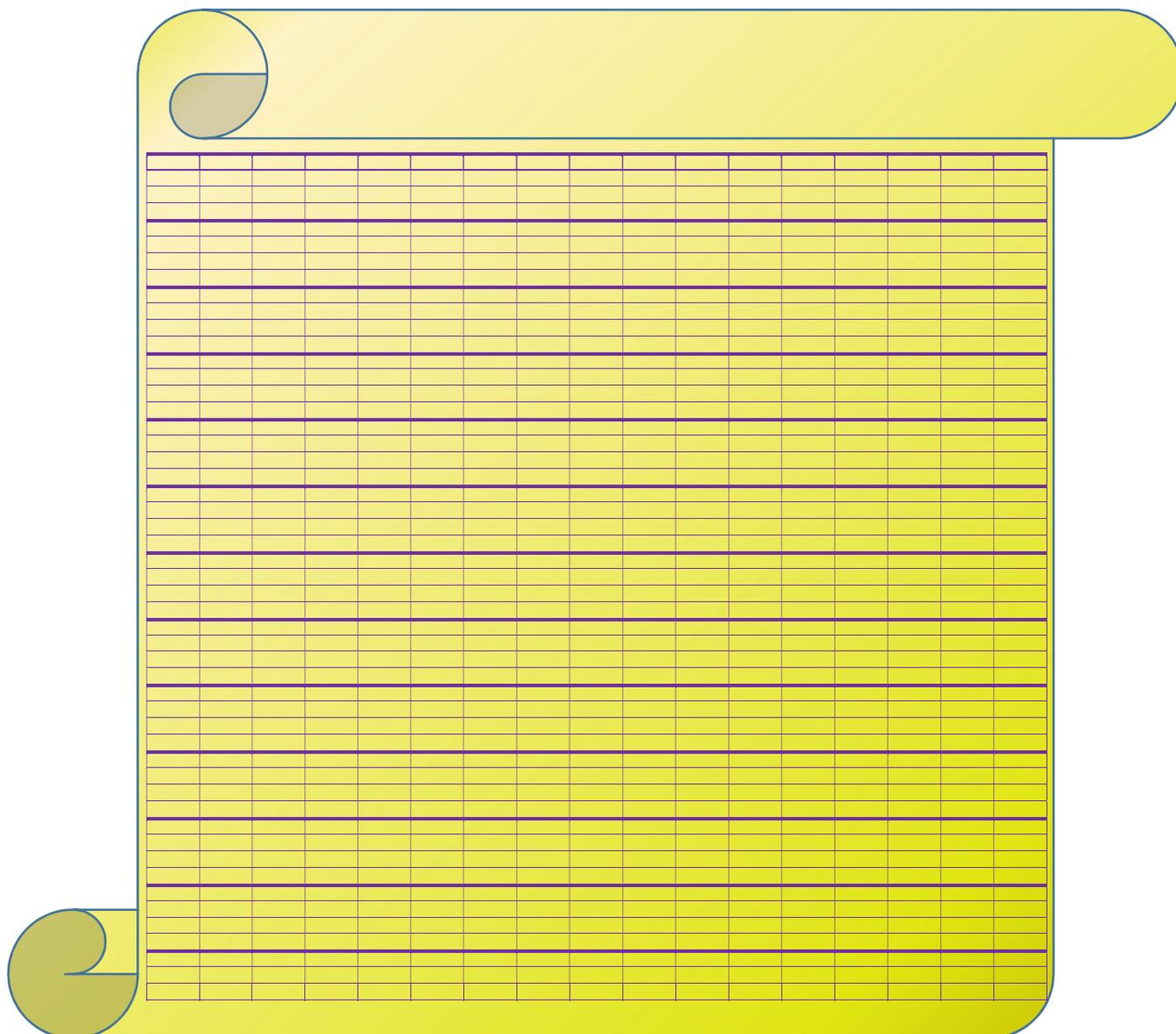
Aux pages 3 et 4, le narrateur raconte la légende de saint Thomas Becket, archevêque de Canterbury.

1 / **Choisis** l'un des événements de cette légende

- Le roi d'Angleterre Henri II le fait archevêque.
- Thomas Becket s'oppose au roi Henri II.
- Le roi d'Angleterre Henri II le condamne à l'exil.
- Louis VII accueille Thomas Becket en France.
- Le roi d'Angleterre Henri II regrette la mort de Thomas Becket.

2 / Puis **rédige** une lettre dans laquelle L'un des personnages s'adresse à l'autre.

Par exemple, pour la première proposition, le roi d'Angleterre écrit une lettre à Thomas Becket pour le féliciter et le nommer archevêque.



The writing area is a large yellow scroll with rounded corners and a decorative shadow effect. It contains a grid of small squares, with horizontal lines every 10 rows and vertical lines every 10 columns, creating a 10x10 grid pattern for writing.